#### République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A. MIRA - Bejaïa

Faculté des Sciences Exactes



#### Mémoire de Master

Présenté par :

- BOUDJEMA Ouarda
- OATMANI Katia

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Chimie Spécialité : Chimie analytique

Thème:

Synthèse et caractérisation par spectroscopie IR de composés de coordination du nickel en présence de ligands carboxyliques et azotés

Soutenu le: 08/07/2023

#### Devant le jury composé de :

Nom & Prénom	Département d'affiliation	Qualité
BELABBAS Imad	Chimie	Président
IMLOUL Tayakout	Chimie	Examinatrice
BENMERAD Belkacem	Chimie	Encadrant

#### Remerciements

D'abord nous tenons à remercier le bon Dieu Tout Puissant pour nous avoir donné la force et la patience et de nous avoir gardés en bonne Santé pour accomplir ce travail.

Nous tenons également à exprimer notre vif remerciement à notre promoteur, **Mr. Benmerad Belkacem**, pour son aide, ses précieux conseils, sa disponibilité, son encouragement et pour sa contribution dans la réalisation de ce travail.

Je tiens à remercier les membres de jury, le président : **Mr Belabbas Imad** pour avoir accepté d'évaluer ce travail et **Mme. Imloul Tayakout** pour avoir accepté de faire partie du jury et d'examiner ce travail.

Nous vifs remerciements à, Melle **Azzoug Celia**, ainsi que, Melle **Zamouchi Imane**, Pour leur aide ci précieuse dans la réalisation de ce mémoire.

Un gros mercí à nos chers parents.

Enfin, nos remerciements chaleureux au personnel des laboratoires pédagogiques du Département de Chimie pour leur aide et leur accueil, aussi à toute la promotion chimie analytique et nos chères camarades et collègues.

#### Dédicace

Avant toute chose, nous remercions le bon Dieu tout puissant pour nous avoir donné le courage, la patience et la volonté pour accomplir ce travail.

A mon exemple éternel, mon soutien moral et source de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi cher papa.

A la source de mes efforts, ma motivation, celle qui m'a accompagné avec ses prières, à toi chère maman.

J'ai le grand plaisir de dédie ce travail:

A ma grand-mère maternelle.

A mes deux frères : Boualem et Ilyas.

A mes sœurs: Zíneb, Kahína, Nesríne, Lynda.

A mes neveux : Samy, Bouzíde, Zakaría, Younes.

A mon futur marí: Salah.

A ma belle-famille.

A mes chères copines: Amel, Katia.

Boudjema Ouarda.

#### Dédicace

Avant toute chose, nous remercions le bon Dieu tout puissant pour nous avoir donné le courage, la patience et la volonté pour accomplir ce travail.

Au cher qui a resté dans mon cœur, qui a sacrifier pour que je réussis, tu as été et tu resteras toujours dans mon cœur, paix à ton âme, mon cher papa.

À ma mère, A la source de mes efforts, ma motivation, celle qui m'a accompagné avec ses prières, à toi chère maman.

A mes chers frères qui m'ont soutenu, **Aimad Hani Abdou**, merci.

Je tiens à remercier mes amie **Ilham** et **Ouarda** pour leur aide et leur soutien.

A mon cher amí les mots de remerciement ne vous rendent pas, merci beaucoup pour vos efforts, et vos aídes a.

Oatmaní Katía

#### Liste des abréviations et symboles

DRX : diffraction des rayons X.

IR: infra-rouge.

A.glutr : acide glutarique.

A.glutm: acide glutamique.

A.citr: acide citrique.

A.adip: acide adipique.

A.suc : acide succinique.

Bipy: 2,2'-bipyridine.

Phen: 1,10-phénanthroline.

Manip: manipulation.

°C : degré Celsius.

g: gramme.

mol: mole

cm : centimètre

BO: code de la manipulation (Boudjema, Oatmani)

υ: vibration d'élongation.

vas: vibration d'élongation asymétrique.

v<sub>s</sub>: vibration d'élongation symétrique

 $\delta$  : vibration de déformation

#### Liste des figures

#### **Chapitre I**

Figure I.1 : Chlorure de nickel.

Figure I.2 : Nitrate de nickel.

Figure I.3 : Schéma du montage du chauffage à reflux

Figure I.4 : Schéma d'un autoclave en acier

Figure I.5: Les zones du spectre infrarouge

#### Chapitre II

Figure II.1: Balance analytique

Figure II.2 : Agitateur magnétique

Figure II.3: Bain à ultrasons Elma

Figure II.4: Montage à reflux Electromantle MV

Figure II.5: Autoclave

Figure II.6 : Etuve memmert

Figure II.7: Spectromètre infrarouge Perkin Elmer (Spectrum two)

Figure II.8 : Différentes étapes du protocole de la méthode sous reflux

Figure II.9 : Montage de la méthode sous reflux

Figure II.10 : Les solutions de départ

Figure II.11 : Les précipités récupérés

Figure II.12 : Différentes étapes du protocole de la méthode hydrothermale.

Figure II.13: Les solutions récupérées

Figure II.14: Les cristaux BO21 sous microscope optique

#### Chapitre III

Figure III.1 : Spectre IR du composé BO6

Figure III.2 : Spectre IR du composé BO7

Figure III.3 : Spectre IR du composé BO8

Figure III.4 : Spectre IR du composé BO9

Figure III.5 : Spectre IR du composé BO10

Figure III.6 : Spectre IR du composé BO11

Figure III. 7 : Spectre IR du composé BO12

Figure III.8 : Spectre IR du composé BO13

Figure III.9 : Spectre IR du composé BO14

Figure III.10 : Spectre IR du composé BO15

Figure III.11 : Spectre IR du composé BO16

Figure III.12 : Spectre IR du composé BO17

Figure III.13 : Spectre IR du composé BO18

Figure III.14 : Spectre IR du composé BO24

#### Liste des tableaux

#### **Chapitre II**

Tableau II.1: Les réactifs utilisés.

**Tableau II.2:** Les masses des réactifs (NiCl<sub>2</sub>.6H2O) / 2,2'-bipyridine)

**Tableau II.3**: Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/1,10-phénanthroline)

**Tableau II.4 :** Les masses des réactifs (NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/1,10-phénanthroline)

**Tableau II.5**: Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/2,2'-bipyridine)

**Tableau II.6:** Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/1,10-phénanthroline)

**Tableau II.7:** Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/2,2'-bipyridine)

#### **Chapitre III**

Tableau III.1: Mode de coordination du composé BO6

Tableau III.2: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO6

Tableau III.3: Mode de coordination du composé BO7

Tableau III.4: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO7

**Tableau III.5 :** Mode de coordination du composé BO8

Tableau III.6: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO8

**Tableau III.7:** Mode de coordination du composé BO9

Tableau III.8: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO9

**Tableau III.9 :** Mode de coordination du composé BO10

Tableau III.10: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO10

**Tableau III.11:** Mode de coordination du composé BO11

Tableau III.12: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO11

**Tableau III.13:** Mode de coordination du composé BO12

Tableau III.14: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO12

**Tableau III.15:** Mode de coordination du composé BO13

Tableau III.16: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO13

Tableau III.17: Mode de coordination du composé BO14

Tableau III.18: Attribution des bandes caractéristique IR du composé BO14

**Tableau III.19:** Mode de coordination du composé BO15

Tableau III.20: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO15.

Tableau III.21: Mode de coordination du composé BO16

Tableau III.22: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO16

**Tableau III.23 :** Mode de coordination du composé BO17

Tableau III.24 : Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO17

**Tableau III.25 :** Mode de coordination du composé BO18

Tableau III.26: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO18

Tableau III.27: Mode de coordination du composé BO24

Tableau III.28: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO24

## Sommaire

Sommaire
Remerciements
Dédicace
Liste des abréviations et symboles
Liste des figures
Liste des tableaux
Introduction générale
Partie bibliographique
Chapitre I : Généralités sur les composés de coordination, leurs synthèses et les techniques de
caractérisation
I.1- Les complexes de coordination
I.1.1- Définition2
I.1.2- Polymère de coordination
I.1.3- Les ligands
I.1.3.1- Définition
I.1.3.2- Les acides carboxyliques
I.1.3.3- Les ligands utilisés
I.1.4- L'élément de transition nickel
I.1.4.1- La géométrie des complexes de Ni (II)
I.1.4.2- Les sels utilisés sont
I.2- Les méthodes de synthèses 6
I.2.1- Le chauffage à reflux 6
I.2.1.1- Définition6
I.2.1.2- Le montage de chauffage à reflux
I.2.2- La synthèse hydrothermale
I.2.2.1- Définition
I.2.2.2- Les récipients utilisés
I.3- La spectroscopie infrarouge
I.3.1- Définition

I.3.2- Le principe 9

Partie expérimentale

Chapitre II: Les dispositifs expérimentaux

II.2-Matériels, appareils utilisés
II.2.1- Balance
II.2.2- Agitateur magnétique
II.2.3- Bain à ultrasons
II.2.4- Montage à reflux
II.2.5- Autoclave
II.2.6- Etuve
II.2.7- Spectromètre Infrarouge (IR)
II.3- Verreries et réactifs utilisées
II.4- Méthodes de synthèse utilisées
II.4.1- Synthèse sous reflux
II.4.2- La synthèse hydrothermale
II.4.2.1- En présence de la 1,10-phenanthroline
II.4.2.2- En présence de la 2,2'-bipyridine
Chapitre III : Résultats et discussion
III.1- Introduction
III.2- Composés obtenus par chauffage sous reflux
III.2.1- Le glutamate de nickel
III.2.2- Le citrate de nickel
III.2.3- L'adipate de nickel
III.2.4- Le succinate de nickel
III.2.5- Le succinate de nickel
III.2.6- Le citrate de nickel
III.2.7- L'adipate de nickel
III.2.8- Le glutamate de nickel
III.3- Composés obtenus par la synthèse hydrothermale
III.3.1- Le succinate de nickel
III.3.2- Le glutarate de nickel 40
III.3.3- Le glutamate de nickel
III.3.4- L'adipate de nickel
III.3.5- Le citrate de nickel
III.3.6- Le glutarate de nickel
Conclusion générale

## Introduction générale

La chimie des complexes de coordination n'a cessé de susciter l'intérêt de nombreux chercheurs depuis plusieurs décennies. La chimie de coordination s'est développée à partir de la théorie d'Alfred Werner sur les liaisons chimiques, publiée au début de l'année 1893 [1]. En fait, les complexes de coordination sont des assemblages polyatomiques constitués d'un atome central (métal) autour duquel des atomes, ions ou molécules sont liés par coordination, ces coordinats sont appelés ligands. La chimie des complexes avec les métaux de transition a toujours été un sujet intéressant pour ses diverses applications.

Dans ce travail qui rentre dans le cadre d'un mémoire de Master, nous avons utilisé des ligands issus de la déprotonation d'acides polycarboxyliques et de ligands azotés. Nous avons choisi le nickel comme métal central. Les composés de coordination obtenus ont été préparés par deux méthodes de synthèse, chauffage sous reflux et par voie hydrothermale. Ils ont été caractérisés essentiellement par spectroscopie d'absorption infrarouge en utilisant le rayonnement infrarouge moyen allant de 4000 à 400 cm<sup>-1</sup>. Nous nous sommes intéressés aux composés de coordination hétéroleptique, constitués de deux ligands, un ligand dicarboxylique ou tricarboxylique et d'un ligand azoté, en l'occurrence la 1,10-phénanthroline et la 2,2'-bipyridine.

Notre travail est réparti en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, une définition générale des composés de coordination est donnée. Les méthodes de synthèses utilisées, qui sont la voie hydrothermale et le chauffage sous reflux, sont également décrites. Une description succincte de la spectroscopie infrarouge est présentée.

Le second chapitre est consacré à une brève description du matériel et des appareils utilisés. Une énumération de la verrerie et des différents réactifs utilisés. Ainsi qu'une présentation du protocole de synthèse de chaque composé obtenu.

Le troisième chapitre est consacré à l'interprétation et à la discussion des résultats obtenus de l'étude des composés de coordination avec comme ligand azoté la 1,10-phénanthroline.

L'interprétation des résultats obtenus avec la 2,2'-bipyridine ne sera pas présenté dans ce mémoire.

Enfin nous terminerons notre manuscrit par une conclusion en rappelant les principaux résultats.

## Partie bibliographique

# Chapitre I : Généralités sur les composés de coordination, leurs synthèses et les techniques de caractérisation

#### I.1- Les complexes de coordination

#### I.1.1- Définition

Un complexe de coordination est formé à partir d'un atome ou plus généralement d'un ion central, très souvent métallique, appelé centre de coordination. Ces complexes peuvent être monométalliques (mononucléaire) ou polymétallique (polynucléaire). La charge peut être positive, négatif ou neutre. La formule générale du complexe est :

#### $[\boldsymbol{M}\boldsymbol{X}_{x}\boldsymbol{L}_{l}]^{z}$

**M**: atome central (métal).

L : ligand qui apporte une paire d'électrons au métal.

X : ligand qui apporte qu'un électron au métal.

**z** : charge du complexe.

1 : nombre de ligands de type L coordonnés.

**x** : nombre de ligands de type X coordonnés

Les complexes se forment par association d'un ou plusieurs ligands avec les métaux de transition.

Toutes les bases au sens de Lewis sont des ligands L. Cependant, la paire d'électrons n'est pas obligatoirement libre. Elle peut être issue d'une liaison  $\pi$ , il est même possible dans certains cas que les deux électrons de la liaison soient issus d'une liaison  $\sigma$ .

Par contre, les ligands X sont des ligands qui n'apportent qu'un électron au complexe de coordination. La liaison métal-ligand dans ce cas nécessite un électron issu du métal. Ce sont généralement les halogènes ou des radicaux.

#### I.1.2- Polymère de coordination

Le terme "polymère de coordination" a été mentionné pour la première fois en 1967 par John C. Bailar Jr. professeur émérite de chimie inorganique à l'université de l'Illinois. Il est considéré comme étant le père de la chimie de coordination aux Etats-Unis. Il l'a utilisé pour comparer les polymères organiques aux composés inorganiques, qui peuvent être considérés comme des espèces macromoléculaires [2].

Un polymère est défini comme une molécule de haut poids moléculaire formée en répétant des unités monomères qui sont liées de manière covalente. Un polymère de coordination est un système infini composé d'ions métalliques et de ligands organiques, en tant que blocs de construction principaux, maintenus ensemble par des liaisons de coordination et d'autres liaisons chimiques faibles.

Les réseaux de polymères de coordination peuvent être construits dans différentes dimensions en utilisant la riche classe d'ions métalliques du tableau périodique d'une part et les molécules organiques avec des atomes donneurs d'autre part [3].

#### I.1.3- Les ligands

#### I.1.3.1- Définition

C'est un atome, un ion ou une molécule pouvant donner des électrons par une liaison de coordination lui permettant ainsi de se lier à un ou plusieurs atomes ou ions centraux.

Les ligands peuvent être :

- Des ions moléculaires organiques.
- ❖ Des ions constitués d'un seul atome.
- Des espèces moléculaires neutres.

Le terme de coordinat (ligand) est le plus souvent utilisé en chimie de coordination et en chimie organométallique. Les acides carboxyliques et particulièrement les dicarboxyliques constituent un exemple assez édifiant de ligand présentant une facilité à se lier à différents métaux de transitions avec une variété de mode de coordination (monodentate, polydentate, chélatant et pontant).

#### I.1.3.2- Les acides carboxyliques

Ce sont des composés organiques avec une ou plusieurs groupes fonctionnel carboxyle. Dans le cas des acides dicarboxylique aliphatique, leur formule générale est de la forme HOOC-R-COOH, où les deux fonctionnalités acides carboxyliques sont toujours situées aux extrémités de la chaîne carbonée. Les acides carboxyliques possédant moins de huit atomes de carbones sont liquides dans les conditions normales de températures et de pression. Le groupement fonctionnel acide carboxylique est polaire et peut se lier avec d'autres molécules par liaisons hydrogène. Ce qui les rend solubles dans l'eau particulièrement les acides carboxyliques avec moins des cinq atomes de carbone.

#### I.1.3.3- Les ligands utilisés

a- Acide succinique: L'acide succinique ou acide butane-1,4-dioïque est un diacide carboxylique aliphatique de formule brute C<sub>4</sub>H<sub>6</sub>O<sub>4</sub>

**b- Acide glutarique :** L'acide glutarique est un diacide carboxylique aliphatique, dénommé également acide pentane-1,5-dioïque et de formule brute C<sub>5</sub>H<sub>8</sub>O<sub>4</sub>.

**c- Acide glutamique :** L'acide glutamique, ou glutamate sous la forme anionique, est un acide α-aminé sa formule brute C<sub>5</sub>H<sub>9</sub>NO<sub>4</sub>.

**d- Acide adipique :** L'acide adipique ou acide-1,6-hexanedioïque est un diacide carboxylique aliphatique. Il est utilisé principalement pour la fabrication du nylon sa formule brute  $C_6H_{10}O_4$ .

e- Acide citrique : L'acide citrique est un acide tricarboxylique  $\alpha$ -hydroxylé présent en abondance dans le citron, d'où son nom, sa formule brute  $C_6H_8O_7$ .

#### f- 2,2'-Bipyridine

La 2,2'-bipyridine (en abrégé Bipy ou Bpy) est un composé de formule C<sub>10</sub>H<sub>8</sub>N. C'est un solide cristallin inflammable, blanc, à base de bipyridine et il est pratiquement insoluble dans l'eau.

#### g- 1,10-phénanthroline

La 1,10-phénanthroline ou orthophénanthroline est un composé organique de formule moléculaire C<sub>12</sub>H<sub>8</sub>N<sub>2</sub> composé de trois cycles aromatiques adoptant la configuration du phénanthrène. Les deux cycles opposés contiennent des atomes d'azote opposés. Il appartient au groupe des ligands bidentés.

#### I.1.4- L'élément de transition nickel

Le nickel (Ni) est un élément du tableau périodique ayant le numéro atomique 28.

Son degré d'oxydation le plus commun est II. Il présente également mais rarement les degrés d'oxydation -II, -I, I, III et IV.

Les solutions aqueuses des ions Ni (II) présentent une multitude de coloration qui dépend entre autres des ligands et des anions liés au nickel. Les sels de nickel comme NiBr<sub>2</sub> sont jaune alors que NiI<sub>2</sub> est noir. Un nombre important de sels de nickel (II) dissous dans l'eau ont la couleur vert de l'ion  $[Ni(H_2O)_6]^{2+}$ . Quand ils sont anhydres, ils sont jaune ou de nuance verte plus claire. Lorsqu'ils sont dissous dans l'ammonique, les solutions sont bleues ou violettes du fait de la formation des ions complexes  $[Ni(NH_3)]^{2+}$ .

#### I.1.4.1- La géométrie des complexes de Ni (II)

Les complexes de Ni présentent généralement les géométries suivantes :

- Plan carré  $(dsp^2)$  : ce type de complexes ont une coloration rouge, brun ou jaune, par exemple  $[Ni(CN)_4]^{2-}$
- Tétraédrique (sp³) : les complexes Ni (II) de structure tétraédrique sont le plus souvent bleu ou vert, par exemple [Ni(Cl)4]²-
- Octaédrique  $(sp^3d^2)$  : par exemple  $[Ni\ (H_2O)_6]^{2^+}$  ou  $[Ni(NH_3)_6]^{2^+}$

Les complexes de Ni (II) ne sont pas faciles à oxyder en complexes de Ni (III) contrairement aux complexes de Co (II) et de Fe (II).

#### I.1.4.2- Les sels utilisés

**a- Le chlorure de nickel :** est un sel de nickel de formule chimique NiCl<sub>2</sub>. Sa forme anhydre est jaune-brune, mais on le rencontre plus fréquemment sous sa forme hexahydraté NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O qui est verte et il est connue aussi en forme dihydraté.



Figure I.1: chlorure de nickel.

**b- Le nitrate de nickel :** est le composé inorganique Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub> ou tout hydrate de celui-ci. La forme anhydre n'est pas couramment rencontrée, ainsi le « nitrate de nickel » fait généralement référence au nitrate de nickel (II) hexahydraté.



Figure I.2: Nitrate de nickel.

#### I.2- Les méthodes de synthèses

#### I.2.1- Le chauffage à reflux

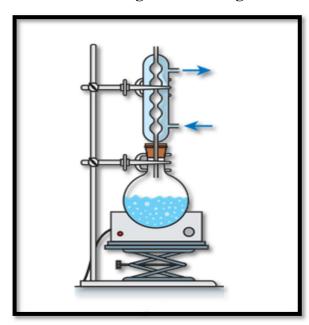
#### I.2.1.1- Définition

Le chauffage à reflux consiste à porter un mélange réactionnel à ébullition, ce qui permet de favoriser des réactions chimiques dans lesquelles la température est un facteur cinétique.

Le reflux empêche la perte de réactifs et de produits par évaporation. Au sein du réacteur (souvent un ballon), certaines espèces chimiques s'évaporent du fait de l'augmentation de la

température. Ces espèces sont ensuite refroidies lorsqu'elles atteignent le réfrigérant. Deux types de réfrigérant peuvent être utilisés, il s'agit de réfrigérant à air ou réfrigérant à eau. Un réfrigérant à air possède une circulation d'air qui permet de refroidir la vapeur produite. Dans un réfrigérant avec circulation d'eau, l'eau froide s'écoule en continu à travers le réfrigérant et lorsqu'elle entre en contact avec les parois, le gaz se refroidit et se liquéfie sous forme de gouttelettes sur les parois du réfrigérant, pour finalement retourner dans le ballon.

#### I.2.1.2- Le montage du chauffage à reflux



- ✓ Réfrigérant à boules à eau.
- ✓ Pince plate (pour maintenir le ballon et le réfrigérant en position verticale). Ballon monocol (ou ballon à fond rond). Chauffe ballon.
- ✓ Support elevateur.
- ✓ Deux tuyaux pour la circulation d'eau (entrée. Sortie).
- ✓ Une potence.

Figure I.3 : Schéma du montage du chauffage à reflux.

#### I.2.2- La synthèse hydrothermale

#### I.2.2.1- Définition

La synthèse hydrothermale est une technique utilisée pour cristalliser des substances à partir d'une solution aqueuse contenant des réactifs à haute température et haute pression de vapeur. Le terme « hydrothermal » est d'origine géologique.

La synthèse hydrothermale peut être définie comme une méthode de synthèse monocristalline qui repose sur la solubilité des réactifs dans l'eau chaude sous haute pression. La croissance des cristaux a lieu dans un récipient en téflon placé dans une enceinte appelée autoclave, qui consiste en un récipient en acier, sous pression.

En général, il s'agit d'une technique de cristallisation directe de matériaux à partir de solutions aqueuses grâce à un bon contrôle des variables thermodynamiques (température, pression, composition, etc.) [4].

Un grand nombre de polymères de coordination ont été obtenus par synthèse hydrothermale quand le solvant utilisé est l'eau et par synthèse solvothermale quand il s'agit d'un autre solvant.

#### I.2.2.2- Les récipients utilisés

Les autoclaves sont utilisés comme récipients de cristallisation. Ce sont généralement des cylindres en acier à paroi épaisse avec des joints hermétiques qui doivent résister à des températures et des pressions élevées pendant de longues périodes. De plus, la partie de l'autoclave en contact avec les réactifs, les produits et les solvants doit être d'un matériel chimiquement inerte. Des inserts de protection sont couramment utilisés pour empêcher la corrosion des cavités internes des autoclaves. Ceux-ci peuvent avoir la même forme que l'autoclave et s'insérer dans la cavité interne (inserts de contact), ou ils peuvent être des inserts "flottants" qui n'occupent qu'une partie de l'espace interne de l'autoclave. Les inserts peuvent être fabriqués à partir de fer sans carbone, de cuivre, d'argent, d'or, de platine, de titane, de verre (ou de quartz) ou de téflon, selon la température et la solution utilisée.

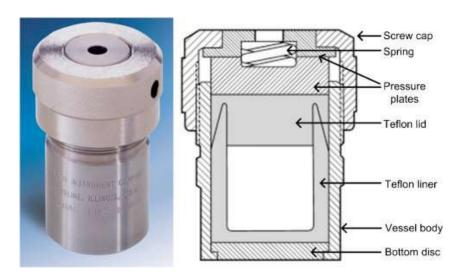


Figure I.4 : Schéma d'un autoclave en acier.

#### I.3- La spectroscopie infrarouge

#### I.3.1- Définition

L'infrarouge (IR) est un rayonnement électromagnétique avec des longueurs d'onde plus longues que la lumière visible et plus courtes que les micro-ondes.

Par ailleurs, la spectroscopie infrarouge est l'une des méthodes permettant de distinguer les molécules organiques et inorganiques par leurs propriétés vibrationnelles. En effet, le rayonnement infrarouge excite des modes vibrationnels (élongation, déformations) caractéristiques des liaisons chimiques. Par conséquent, en comparant simplement le

rayonnement incident et transmis à travers l'échantillon, nous pouvons déterminer les caractéristiques chimiques les plus importantes présentes dans l'échantillon.

#### I.3.2- Le principe

Les vibrations moléculaires sont à l'origine de l'absorption du rayonnement infrarouge (IR) par la matière, car les niveaux d'énergie moléculaires vibrationnels sont séparés par des énergies qui tombent dans le domaine infrarouge du spectre électromagnétique. La partie infrarouge du rayonnement électromagnétique est partagé par trois domaines :

- ✓ Le proche infrarouge (le plus énergétique) qui s'étend de 14 000 à 4000 cm<sup>-1</sup> (0,7-2,5 m en longueurs d'onde).
- ✓ L'infrarouge moyen qui va de 4000 à 400 cm<sup>-1</sup> (2,5-25 m).
- ✓ L'infrarouge lointain, qui couvre le domaine spectral de 400 à 10 cm<sup>-1</sup> (25-1000 m).

L'interaction d'un rayonnement infrarouge avec un échantillon, la détection ultérieure de ce rayonnement après interaction avec la matière et la réalisation d'une analyse spectrale (par transmission ou réflexion) font l'objet de la spectroscopie infrarouge. Cette spectroscopie très sélective, est couramment utilisée pour l'identification de composés mais elle permet également d'obtenir des informations très importantes sur les interactions inter- et/ou intra-moléculaires. La préparation d'un échantillon pour l'enregistrement des spectres infrarouges est une étape critique qui dépend de l'état physique et de la quantité de matière. Il est clair que l'acquisition de spectres d'échantillons solides, qu'ils soient sous forme de poudre, de liquide ou de film mince, ces situations ont en commun que le signal infrarouge enregistré est suffisamment puissant pour être utilisable. Le moyen le plus simple d'enregistrer le spectre IR d'un échantillon est de procéder à la transmission si l'échantillon n'absorbe pas complètement le rayonnement dans la région spectrale d'intérêt.

#### I.3.3- Interprétation du spectre IR

L'interprétation de ce spectre consiste à faire correspondre les bandes d'absorption avec les liaisons chimiques correspondantes, et par extension les groupes caractéristiques de la molécule.

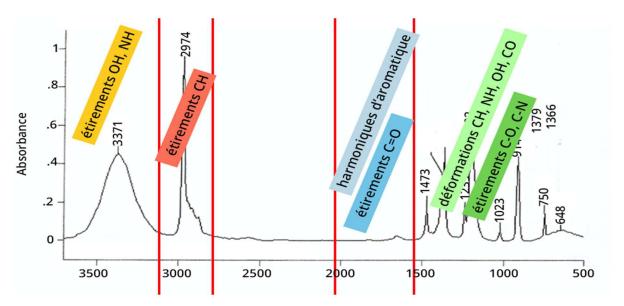


Figure I.5: Les zones du spectre infrarouge.

- ❖ La première étape utile pour l'interprétation des spectres est l'analyse de son apparence générale :
  - 1. Identifier le type d'échantillon : une poudre, un liquide ou un gaz
  - 2. Observer l'allure des pics : intenses, larges, fins, etc.
- ❖ La seconde étape est de comparer la position des vibrations avec les tables d'interprétation existantes.
- La position des pics dépend de la force de la liaison entre les deux atomes.
- ❖ Démarrer par les pics aux hauts nombres d'onde et confirmer les étirements par leurs déformations associées.

## Partie expérimentale

## Chapitre II: Les

### dispositifs expérimentaux

#### **II.1-Introduction**

Dans ce chapitre, nous présentons les dispositifs expérimentaux utilisés dans notre travail. Nous allons également décrire en détail les protocoles de synthèses que nous avons réalisé.

#### II.2-Matériels, appareils utilisés

#### II.2.1- Balance

Les pèses des réactifs ont été réalisées à l'aide d'une balance de marque **KERN ACS 220-4** (220 g), de précision égale à 0,0001g.



Figure II.1: Balance analytique.

#### II.2.2- Agitateur magnétique

L'agitateur magnétique chauffant est un appareil permettant de mélanger deux ou plusieurs composants de façon homogène. Il est très utilisé en laboratoire pour homogénéiser une solution à doser, accélérer la dissolution.



Figure II.2 : Agitateur magnétique.

#### II.2.3- Bain à ultrasons

Le bain à ultrasons utilisé est de marque Elma.



Figure II.3: Bain à ultrasons Elma.

#### II.2.4- Montage à reflux

Pour les synthèses sous reflux : nous avons utilisé essentiellement un chauffe-ballon de marque **Electromantle MV**, un ballon bicol afin d'introduire un thermomètre et un réfrigérant droit.



Figure II.4: Montage à reflux Electromantle MV.

#### II.2.5- Autoclave

L'autoclave est composé d'un récipient en téflon et d'un revêtement en acier inoxydable, le volume de l'autoclave de synthèse hydrothermale : 25 mL.



Figure II.5: Autoclave.

#### II.2.6- Etuve

L'étuve a été utilisée afin de réaliser les synthèses hydrothermales. Les mélanges réactionnels ont été portés et maintenus à une température de 120 °C pendant 03 jours. Puis lors de la phase de refroidissement, la diminution de la température s'est effectuée par palier de 2 °C et de 6 °C, afin de favoriser la formation de cristaux de bonne qualité.

L'étuve a également été utilisée lors des synthèses sous reflux, les solutions récupérées y ont été maintenus à une température de 45 °C. L'étuve utilisée est de marque **memmert**.



Figure II.6 : Etuve memmert.

#### II.2.7- Spectromètre Infrarouge (IR)

Le spectromètre infrarouge utilisé pour caractériser les produits obtenus est de marque Perkin Elmer (Spectrum two).



Figure II.7: Spectromètre infrarouge Perkin Elmer (Spectrum two).

#### II.3- Verreries et réactifs utilisés

- Béchers (100 mL, 50 mL, 25 mL).
- Spatule.
- Thermomètre.
- Verre de montre.
- Eprouvette.
- Ballon bicol 250 mL.
- Barreau magnétique.
- Réfrigérant.
- Papier filtre.
- Pierre ponce.

Tableau II.1: Les réactifs utilisés

Noms des réactifs	Formule brute	Formule développée	Masse molaire (g/mol)	T. fusion (°C)	Aspect
Acide	C <sub>4</sub> H <sub>6</sub> O <sub>4</sub>	но	118,09	185	Solide cristallin
succinique		=0			incolore
Acide	C <sub>5</sub> H <sub>8</sub> O <sub>4</sub>	> > > > >	132,11	98	Solide cristallin
glutarique	C5118O4	HO, A JOH	132,11	96	incolore
Acide		0 0			Poudre
glutamique	C <sub>5</sub> H <sub>9</sub> NO <sub>4</sub>	но	147,13	98	fine
		$\bar{N}H_2$			incolore
Acide	CHO	O OH	146 14	152,1	Solide
adipique	$C_6H_{10}O_4$	но	146,14		cristallin incolore
		o O OH			Solide
Acide	C <sub>6</sub> H <sub>8</sub> O <sub>7</sub>	но	192,12	153	cristallin
citrique		он он			incolore
					Solide
2,2'-bipyridine	$C_{10}H_8N_2$	\=N \N=	156	70	cristallin
					incolore
1,10-	C <sub>12</sub> H <sub>8</sub> N <sub>2</sub> .	2,-2			Solide
phénantholine	HC1.H <sub>2</sub> O	N	234,68	93	cristallin
1					rose
Chlorure de Ni	NiCl <sub>2</sub> .		237,69	1001	Cristaux
Cinorare de IVI	6H <sub>2</sub> O		231,09	1001	vert
Nitrate de Ni	Ni(NO <sub>3</sub> ) <sub>2</sub> .		200.0	Cristaux	
INITIALE UE INI	6H <sub>2</sub> O		290,8	56,7	bleu

#### II.4- Méthodes de synthèse utilisées

Pour l'élaboration des composés de coordination à base de nickel en présence de ligands carboxyliques et azotés, deux méthodes de synthèse ont été utilisées. Il s'agit de la synthèse sous reflux et de la méthode hydrothermale.

#### II.4.1- Synthèse sous reflux

#### Mode opératoire

- 1. On prend un volume de 60 mL d'eau bidistillée dans un bécher.
- 2. Une masse de 0,5 g de sel (NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ou Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O) est versée dans le bécher.
- 3. Le mélange est laissé sous agitation jusqu'à dissolution complète.
- 4. Le ligand azoté (2,2'-bipyridine ou 1,10-phénanthroline) est ajouté au mélange réactionnel.
- 5. L'acide carboxylique est dissout dans un bécher contenant 40 mL d'eau bidistillée.
- 6. L'ensemble est placé dans un ballon bicol rodé, puis chauffé sous reflux pendant 2 heures à une température comprise entre 80-98 °C selon les réactifs en présence.
- 7. Puis, le mélange réactionnel est laissé refroidir pendant 2 heures.
- 8. La solution obtenue est versée dans un bécher et laissée dans l'étuve à 45°C.

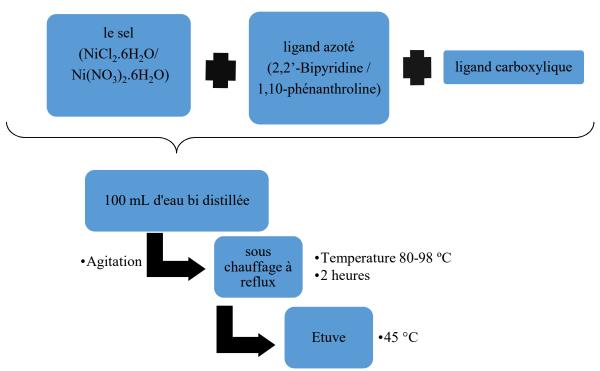


Figure II.8 : Différentes étapes du protocole de la méthode sous reflux.

**Tableau II.2:** Les masses des réactifs (NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O)/2,2'-bipyridine)

N° de la manip	NiCl <sub>2</sub> .6H2O	Acide	2,2'-bipyridine
ВО1	0,5g	A. succinique (0,247g)	0,327g
BO2	0,5g	A. glutamique (0,300g)	0,327g
воз	0,5g	A. citrique (0,403g)	0,327g
BO4	0,5g	A. adipique (0,306g)	0,327g

**Tableau II.3 :** Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/1,10-phénanthroline)

N° de la manip	Ni(NO <sub>3</sub> )2.6H <sub>2</sub> O	Acide	1,10- phénanthroline
BO6	0,5g	A. glutamique (0,245g)	0,401g
BO7	0,5g	A. citrique (0,328g)	0,401g
BO8	0,5g	A. adipique (0,249g)	0,401g
BO9	0,5g	A. succinique (0,202g)	0,401g
BO24	0,5g	A. glutarique (0,225g)	0,401g

Tableau II.4: Les masses des réactifs (NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/1,10-phénanthroline)

N° de la manip	(NiCl <sub>2</sub> .6H <sub>2</sub> O)	Acide	1,10- phénanthroline
BO10	0,5g	A. succinique (0,247g)	0,492g
BO11	0,5g	A. citrique (0,403g)	0,492g
BO12	0,5g	A. adipique (0,306g)	0,492g
BO13	0,5g	A. glutamique (0,300g)	0,492g

Tableau II.5 : Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/2,2'-bipyridine).

N° de la manip	Ni(NO <sub>3</sub> )2.6H <sub>2</sub> O	Acide	2,2'-bipyridine
BO5	0,5g	A. succinique (0,201g)	0,266g
BO25	0,5g	A. glutarique (0,225g)	0,266g
BO26	0,5g	A. glutamique (0,245g)	0,266g
ВО27	0,5g	A. adipique (0,249g)	0,266g



Figure II.9 : Montage de la méthode sous reflux.



Figure II.10 : Les solutions de départ.



Figure II.11: Les précipités récupérés.

#### II.4.2- Synthèse hydrothermale

#### Mode opératoire

- 1. Dans un bécher de 50 mL, on dissout 0,2 mmol de Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O et 0,2 mmol d'acide carboxylique dans un volume de 10 mL d'eau bidistillée.
- 2. Puis on rajoute 0,15 mmol du ligand azoté (2,2'-Bipyridine ou 1,10-phénanthroline).
- 3. Le bécher contenant le mélange réactionnel est placé dans un bain à ultrasons pendant 15 min.
- 4. Le mélange réactionnel est versé dans un bécher en téflon de 25 mL et on complète avec de l'eau bidistillée (8 mL).
- 5. Ensuite le bécher en téflon est introduit dans l'autoclave en acier et puis l'ensemble est placé dans l'étuve.
- 6. Dès que la température de 120 °C est atteinte, on laisse la réaction se produire durant 3 jours.

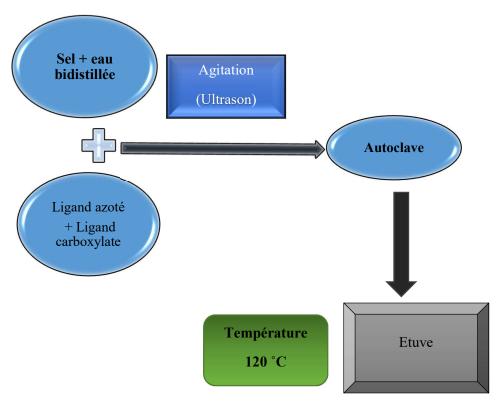


Figure II.12 : Différentes étapes du protocole de la méthode hydrothermale.

#### II.4.2.1- En présence de la 1,10-phénanthroline

**Tableau II.6:** Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/1,10-phénanthroline).

N° de	Ni(NO <sub>3</sub> ) <sub>2</sub> .6H <sub>2</sub> O	Acide	1,10-
la manip			phénanthroline
BO14	0,0513 g	A. succinique	0,0363 g
		(0,0221g)	
BO15	0,0536 g	A. glutarique	0,0371 g
		(0,0258g)	
BO16	0,0594 g	A. glutamique	0,0368 g
		(0,0302g)	
BO17	0,0539 g	A. adipique	0,0350 g
		(0,0302g)	
BO18	0,0567 g	A. citrique	0,0354 g
		(0,0377g)	

#### Remarque

Nous remarquons que les solutions récupérées dans l'étuve (BO14, BO15, BO16 et BO17) sont homogènes de couleur bleu ciel presque comme la couleur de départ, par contre la solution (BO18) la couleur a changé du bleu ciel au jaune citron.

En moyenne, il y a eu formation d'un précipité au bout d'un séjour de 8 jours dans l'étuve.



Figure II.13: Les solutions récupérées.

#### II.4.2.2- En présence de la 2,2'-bipyridine

**Tableau II.7:** Les masses des réactifs (Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O/2,2'-bipyridine).

N° de	Ni(NO <sub>3</sub> )2.6H <sub>2</sub> O	Acide	2,2'-
la manip			bipyridine
BO19	0,0583 g	A. succinique	0,0234 g
		(0,0233g)	
BO20	0,0581 g	A. glutarique	0,0234 g
		(0,0236g)	
BO21	0,0581 g	A. glutamique	0,0234 g
		(0,0294g)	
BO22	0,0581 g	A. adipique	0,0235 g
		(0,0292g)	
BO23	0,0581 g	A. citrique	0,0235 g
		(0,0385g)	

#### Remarque:

Des cristaux de bonne qualité ont été récupérés dans le cas de la manipulation BO21. Le précipité obtenu sous forme de cristaux bleu, vus sous microscope optique.

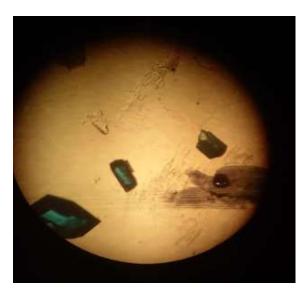


Figure II.14: Les cristaux de BO21 sous microscope optique.

# Chapitre III : Résultats et discussion

#### **III.1-Introduction**

Dans ce chapitre, nous allons présenter les résultats de l'étude par spectroscopie IR des composés de coordination obtenus uniquement en présence du ligand azoté, la 1,10-phénanthroline.

Les résultats de l'étude par spectroscopie IR des composés obtenus avec la 2,2'-bipyridine ne seront pas présentés dans ce mémoire afin de ne pas trop le surcharger. Cependant, ils sont tout autant intéressant que ceux obtenus avec la 1,10-phénanthroline.

Les ions dicarboxylates  ${}^-OOC-(CH_2)_n-COO{}^-$  peuvent se lier à un cation métallique de différentes façons :

- ✓ Mode de coordination monodentate.
- ✓ Mode de coordination bidentate (chélatant) par la même fonction carboxylate.
- ✓ Mode de coordination pontant.

L'écart  $\Delta v$  entre les fréquences asymétrique et symétrique du groupement (COO¯),  $[\Delta v = v_{as}(COO¯) - v_s(COO¯)]$ , indique la nature de la coordination dans ces complexes.

En tenant compte de la valeur de  $\Delta v$  qui correspond au complexe ionique et en le comparant avec les valeurs obtenues, il est possible de prévoir le mode de coordination. En effet si :

- La valeur de Δv est plus élevée que celle qui correspond au complexe ionique alors le mode de coordination est monodentate.
- La valeur de Δv est inférieure à celle qui correspond au complexe ionique alors le mode de coordination est chélatant (bidentate).
- La valeur de Δv est proche de celle qui correspond au complexe ionique alors le mode de coordination est pontant.

Dans le cas des dicarboxylate de nickel, la valeur de la fréquence correspondant au complexe ionique est de 185 cm<sup>-1</sup>, cette valeur est la valeur référence pour nos calculs [5, 6].

#### III.2- Composés obtenus par chauffage sous reflux

#### III.2.1- Le glutamate de nickel (BO6)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide glutamique ; 1,10-phénanthroline

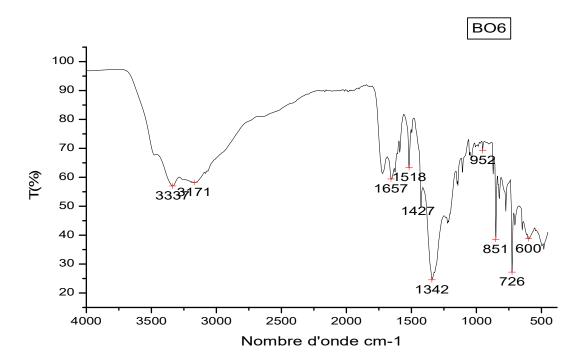


Figure III.1: Spectre IR du composé BO6

D'après l'analyse du spectre IR du composé BO6 (Figure III.1) : on observe une large bande d'absorption d'intensité moyenne centrée vers 3337 cm<sup>-1</sup>, elle est attribuée à la vibration d'élongation du groupement (O–H), ce qui indique la présence de molécules d'eau d'hydratation ou de coordination. Les bandes d'absorption du groupement (COO<sup>-</sup>) apparaissent à 1657 cm<sup>-1</sup> pour la vibration d'élongation asymétrique et 1427 cm<sup>-1</sup> et 1342 cm<sup>-1</sup> pour les vibrations d'élongation symétrique.

Les bandes d'absorption intenses vers 851 cm<sup>-1</sup> et 726 cm<sup>-1</sup> sont attribuées aux vibrations de déformation des groupements (C-H) hors du plan du ligand 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.1) montrent qu'il présente le mode de coordination monodentate.

Tableau III.1: Mode de coordination du composé BO6

v <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1657 cm <sup>-1</sup>	1427 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	230 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1657 cm <sup>-1</sup>	1342 cm <sup>-1</sup>	100 0111	315 cm <sup>-1</sup>	Monodentate

Tableau III.2: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO6

Nombre d'onde (cm <sup>-1</sup> )	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3337	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne, large
1657	v <sub>as</sub> (C=O)	Glutamate	Faible, fine
1427	υ <sub>s</sub> (C=O)	Glutamate	Faible, fine
1342	υ <sub>s</sub> (C=O)	Glutamate	Forte, fine
851	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte, fine
726	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne, fine

#### III.2.2- Le citrate de nickel (BO7)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide citrique ; 1,10-phénanthroline

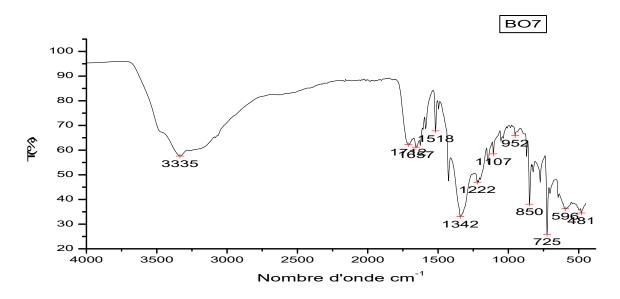


Figure III.2: Spectre IR du composé BO7

Le spectre IR du composé BO7 (Figure III.2) présente une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3335 cm<sup>-1</sup>, quatre principales bandes de vibration d'élongation qui sont caractéristiques du groupe carboxyle COO<sup>-</sup>. Deux bandes vers 1657 cm<sup>-1</sup> et 1518 cm<sup>-1</sup> qui correspondent à la vibration d'élongation asymétrique, ainsi que deux bandes vers 1426 cm<sup>-1</sup> et 1342 cm<sup>-1</sup> qui correspondent à la vibration d'élongation symétrique. Des bandes fines de forte intensité sont observées à 850 cm<sup>-1</sup> et à 725 cm<sup>-1</sup>, elles sont attribuées à la vibration de déformation hors du plan du groupement (C–H) de la 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.3) montrent qu'il présente les trois modes de coordination possibles : monodentate, bidentate (chélatant) et pontant.

Tableau III.3: Mode de coordination du composé BO7

n (C-O)	v (C-O)	A.,	A.,	Mode de
$v_{as}$ (C=O)	$v_s$ (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	coordination
1657 cm <sup>-1</sup>	1426 cm <sup>-1</sup>		231 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1518 cm <sup>-1</sup>	1420 Cm	185 cm <sup>-1</sup>	92 cm <sup>-1</sup>	Bidentate (chélatant)
1657 cm <sup>-1</sup>	1342 cm <sup>-1</sup>		315 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1518 cm <sup>-1</sup>	1342 CIII		176 cm <sup>-1</sup>	Pontant

Tableau III.4: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO7

Nombre d'onde (cm <sup>-1</sup> )	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3335	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1657	υ <sub>as</sub> (C=O)	Citrate	Faible fine
1518	v <sub>as</sub> (C=O)	Citrate	Faible fine
1426	υ <sub>s</sub> (C=O)	Citrate	Moyenne fine
1342	υ <sub>s</sub> (C=O)	Citrate	Faible fine
850	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine
725	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine

#### III.2.3- L'adipate de nickel (BO8)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide adipique ; 1,10-phénanthroline

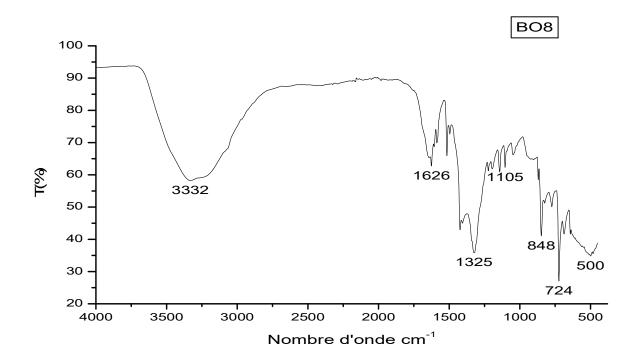


Figure III.3: Spectre IR du composé BO8

L'exploitation du spectre IR du composé BO8 (Figure III.3) montre la présence d'une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3332 cm<sup>-1</sup>, elle est attribuée à la vibration du groupement (O–H). La présence d'une bande asymétrique et une bande symétrique correspondantes à la vibration d'élongation du groupe (C=O), la première est située vers 1626 cm<sup>-1</sup>. Celle qui correspond à vibration symétrique apparaît vers 1325 cm<sup>-1</sup>. Une bande est observée à 848 cm<sup>-1</sup>, ainsi qu'une bande à 724 cm<sup>-1</sup>. Elles sont attribuées à la vibration de déformation hors du plan caractéristique du groupement (C–H).

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.5) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.5: Mode de coordination du composé BO8

v <sub>as</sub> (C=O)	$v_s$ (C=O)	$\Delta  u$ référence	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1626 cm <sup>-1</sup>	1325 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	301 cm <sup>-1</sup>	Monodentate

Tableau III.6: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO8

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3332	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1626	v <sub>as</sub> (C=O)	Adipate	Faible fine
1325	$v_s(C=O)$	Adipate	Moyenne fine
848	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine
724	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine

#### III.2.4- Le succinate de nickel (BO9)

Réactifs de départ :  $Ni(NO_3)_2.6H_2O$  ; acide succinique ; 1,10-phénanthroline

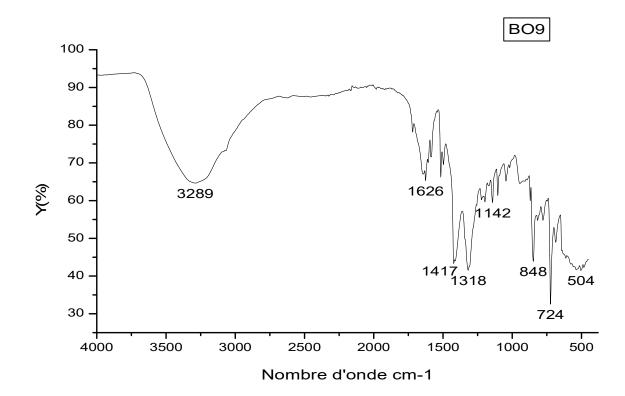


Figure III.4 : Spectre IR du composé BO9

Le spectre IR de composé BO9 (Figure III.4.) montre une bande d'absorption associée à la vibration d'élongation asymétriques  $v_{as}(C=O)$  vers 1626 cm<sup>-1</sup>, deux bandes symétriques  $v_{s}(C=O)$  vers 1417 cm<sup>-1</sup> et 1318 cm<sup>-1</sup>. La présence des deux pics d'absorption vers 848 cm<sup>-1</sup> et 724 cm<sup>-1</sup> correspondent à la vibration de déformation du ligand (1,10-phénanthroline).

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.7) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.7: Mode de coordination du composé BO9

υ <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	ΔVréférence	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1626 cm <sup>-1</sup>	1417 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	209 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1626 cm <sup>-1</sup>	1318 cm <sup>-1</sup>		308 cm <sup>-1</sup>	

Tableau III.8: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO9

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3289	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1626	v <sub>as</sub> (C=O)	Succinate	Faible fine
1417	υ <sub>s</sub> (C=O)	Succinate	Moyenne fine
1318	υ <sub>s</sub> (C=O)	Succinate	Faible fine
848	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine
724	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.2.5- Le succinate de nickel (BO10)

Réactifs de départ : NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide succinique ; 1,10-phénanthroline

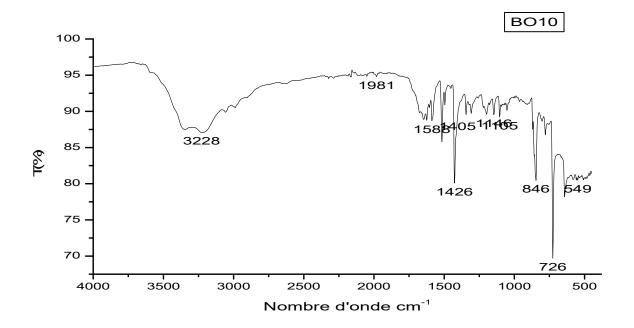


Figure III.5 : Spectre IR du composé BO10

Le spectre IR du composé BO10 est représenté sur la Figure III.5.

D'après l'analyse du spectre IR du composé BO10, on observe l'apparition d'une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3228 cm<sup>-1</sup>, elle est attribuée à la vibration du groupement (O–H). Les bandes de vibration d'élongation de la double liaison (C=O) asymétrique et symétrique apparaissent respectivement à 1588 cm<sup>-1</sup> et à 1426 cm<sup>-1</sup>.

Les deux pics d'absorption vers 846 cm<sup>-1</sup> et 726 cm<sup>-1</sup> correspondent à la vibration de déformation hors du plan du ligand azoté.

Les calculs montrent (tableau III.9) qu'il présente un mode de coordination bidentate.

Tableau III.9: Mode de coordination du composé BO10

υ <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ ext{référence}}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1588 cm <sup>-1</sup>	1426 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	162 cm <sup>-1</sup>	Bidentate (chélatant)

Chapitre III Résultats et discussion

Tableau III.10: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO10

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3228	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1588	v <sub>as</sub> (C=O)	Succinate	Faible fine
1426	υ <sub>s</sub> (C=O)	Succinate	Forte fine
846	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine
726	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.2.6- Le citrate de nickel (BO11)

Réactifs de départ : NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide citrique ; 1,10-phénanthroline

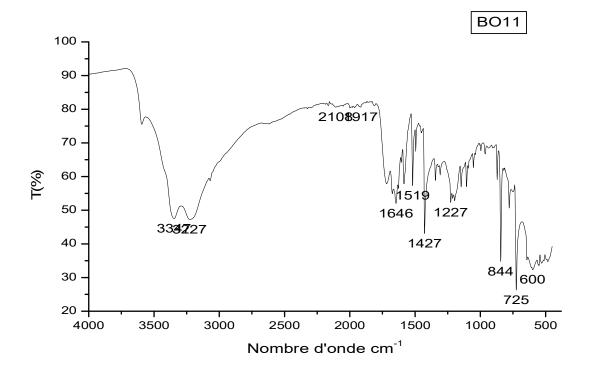


Figure III.6: Spectre IR du composé BO11

Le spectre IR du composé BO11est représenté sur la Figure III.6.

D'après l'analyse du spectre IR du composé BO11, on remarque l'existence de deux bandes d'absorption large d'intensité moyenne vers 3347 cm<sup>-1</sup> et 3227 cm<sup>-1</sup>. Elles sont attribuées respectivement à la vibration du groupement (O–H) de la molécule d'eau et du ligand citrate. Dans l'intervalle compris entre 1650 cm<sup>-1</sup> et 1400 cm<sup>-1</sup> qui correspond aux vibrations d'élongation de la liaison (C=O), on constate la présence de trois bandes. Deux bandes vers 1646 cm<sup>-1</sup> et 1519 cm<sup>-1</sup> qui correspondent à la vibration d'élongation asymétrique, et une bande vers 1427 cm<sup>-1</sup> qui correspond à la vibration d'élongation symétrique. Les bandes observées à 844 cm<sup>-1</sup> et 725 cm<sup>-1</sup>, sont attribuées à la vibration de déformation (C–H) de la 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.11) montrent qu'il présente deux modes de coordination :

- Monodentate
- Bidentate (chélatant).

Tableau III.11: Mode de coordination du composé BO11

υ <sub>as</sub> (C=O)	$v_s$ (C=O)	$\Delta v_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ ext{exp\'erimental}}$	Mode de coordination
1646 cm <sup>-1</sup>	1427 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	219 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1519 cm <sup>-1</sup>	1427 cm <sup>-1</sup>	100 0111	92 cm <sup>-1</sup>	Bidentate (chélatant)

Tableau III.12: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO11

Nombre	Attribution	Ligand	Intensité IR observée
d'onde cm <sup>-1</sup>	Auribution	correspondant	miensite ik observee
3347	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
3227	υ (O-H)	Citrate	Moyenne large
1646	υ <sub>as</sub> (C=O)	Citrate	Faible fine
1519	υ <sub>as</sub> (C=O)	Citrate	Faible fine
1427	$v_s(C=O)$	Citrate	Forte fine
844	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine
725	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.2.7- L'adipate de nickel (BO12)

Réactifs de départ : NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide adipique ; 1,10-phénanthroline

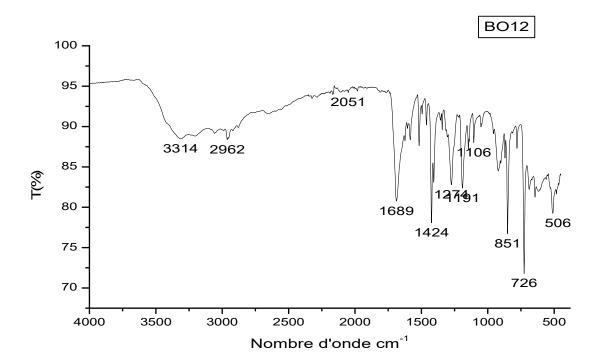


Figure III. 7 : Spectre IR du composé BO12

Le spectre IR du composé BO12 (Figure III.7) est caractérisé par la présence de bandes assez faibles à 3315 cm<sup>-1</sup> et à 2962 cm<sup>-1</sup>, dues aux vibrations d'élongation de la liaison (C-H) respectivement des ligands 1,10-phénantroline et adipate. De plus, on remarque un pic fin qui correspond, à notre avis, à la vibration d'élongation asymétrique (C=O) vers 1689 cm<sup>-1</sup> ainsi qu'un autre pic fin qui vraisemblablement correspond à la vibration d'élongation symétrique (C=O) vers 1424 cm<sup>-1</sup>. Les pics intenses et fins vers 851cm<sup>-1</sup> et vers 726 cm<sup>-1</sup> sont attribués aux vibrations de déformation (C-H).

L'analyse de ce spectre montre clairement que les deux ligands azoté et carboxylique sont liés au métal. On constate aussi que contrairement aux autres composés, celui-ci est anhydre.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.13) montrent qu'il présente le mode de coordination monodentate.

**Tableau III.13:** Mode de coordination du composé BO12

vas (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	Δν <sub>expérimental</sub>	Mode de coordination
1689 cm <sup>-1</sup>	1424 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	265 cm <sup>-1</sup>	Monodentate

Tableau III.14: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO12

Nombre d'onde	Attribution	Licend compoundant	Intensité IR
cm <sup>-1</sup>	Auribution	Ligand correspondant	observée
3314	υ (C-H)	1,10-phénantroline	Moyenne large
2962	υ (C-H)	Adipate	Faible fine
1689	υ <sub>as</sub> (C=O)	Adipate	Forte fine
1424	υ <sub>s</sub> (C=O)	Adipate	Forte fine
851	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine
726	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.2.8- Le glutamate de nickel (BO13)

Réactifs de départ : NiCl<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide glutamique ; 1,10-phénanthroline

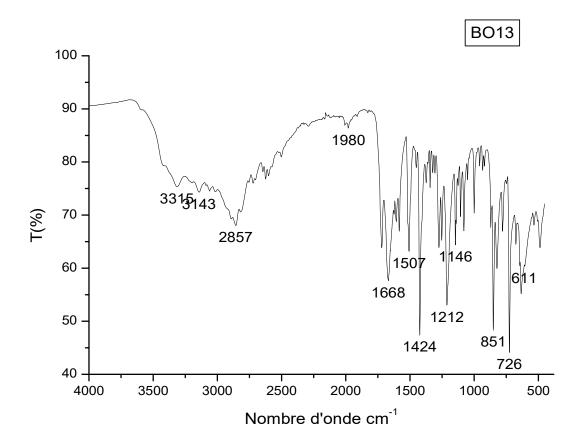


Figure III.8 : Spectre IR du composé BO13

Le spectre IR du composé BO13 est représenté sur la Figure III.8.

L'analyse du spectre IR du composé BO13 montre, la présence d'un pic à 3315 cm<sup>-1</sup> due aux vibrations (N–H), un autre pic à 2857 cm<sup>-1</sup> associée aux vibrations attribuées à la liaison (C–H) des groupements (CH<sub>2</sub>). Ces pics d'absorption correspondent au ligand glutamate. De plus, on distingue un pic fin de forte intensité caractéristique à la vibration d'élongation asymétrique (C=O) vers 1668 cm<sup>-1</sup> ainsi qu'un pic à 1507 cm<sup>-1</sup> qui correspond également à la vibration d'élongation asymétrique (C=O). Le pic intense à 1424 cm<sup>-1</sup> est typique de la vibration d'élongation symétrique (C=O).

Le pic d'absorption à 1212 cm<sup>-1</sup> est certainement dû à la vibration de la liaison simple (C-O) du ligand glutamate.

Les deux pics qui sont situées vers  $851 \text{cm}^{-1}$  et  $726 \text{ cm}^{-1}$  correspondent à  $\delta$  (C-H) du ligand 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.15) montrent qu'il présente deux modes de coordination :

- Monodentate
- Bidentate (chélatant).

Tableau III.15: Mode de coordination du composé BO13

υ <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1668 cm <sup>-1</sup>	1424 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	244 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1507 cm <sup>-1</sup>	11210111	103 6111	83 cm <sup>-1</sup>	Bidentate (chélatant)

Tableau III.16: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO13

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3315	υ (N-H)	Glutamate	Moyenne fine
2857	υ (C-H)	Glutamate	Moyenne fine
1668	υ <sub>as</sub> (C=O)	Glutamate	Forte fine
1507	v <sub>as</sub> (C=O)	Glutamate	Forte fine
1424	υ <sub>s</sub> (C=O)	Glutamate	Forte fine
1212	υ (C-O)	Glutamate	Forte fine
851	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine
726	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.3- Composés obtenus par la synthèse hydrothermale

#### III.3.1- Le succinate de nickel (BO14)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide succinique ; 1,10-phénanthroline

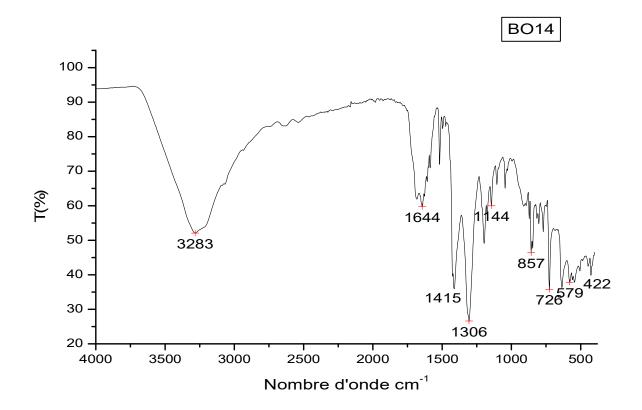


Figure III.9: Spectre IR du composé BO14

L'analyse du spectre IR du composé BO14 (Figure III.9) montre une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3283 cm<sup>-1</sup>, elle est attribuée à la vibration du groupement (O–H) d'une molécule d'eau. Une bande d'absorption vers 1644 cm<sup>-1</sup> qui correspond à la vibration d'élongation asymétrique (C=O), deux bandes vers 1415 cm<sup>-1</sup> et vers 1306 cm<sup>-1</sup> qui correspondent à la vibration d'élongation symétrique du même groupement.

On remarque aussi les pics caractéristiques du ligand 1,10-phénanthroline vers 857 cm<sup>-1</sup> et vers 726 cm<sup>-1</sup>.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.17) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.17: Mode de coordination du composé BO14

υ <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1644 cm <sup>-1</sup>	1415 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	229 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1644 cm <sup>-1</sup>	1306 cm <sup>-1</sup>	103 6111	338 cm <sup>-1</sup>	Tylonodentate

Tableau III.18: Attribution des bandes caractéristique IR du composé BO14

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3283	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1644	v <sub>as</sub> (C=O)	Succinate	Faible fine
1415	υ <sub>s</sub> (C=O)	Succinate	Moyenne fine
1306	υ <sub>s</sub> (C=O)	Succinate	Forte fine
1144	υ (C-O)	Succinate	Moyenne fine
857	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine
726	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine

#### III.3.2- Le glutarate de nickel (BO15)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide glutarique ; 1,10-phénanthroline

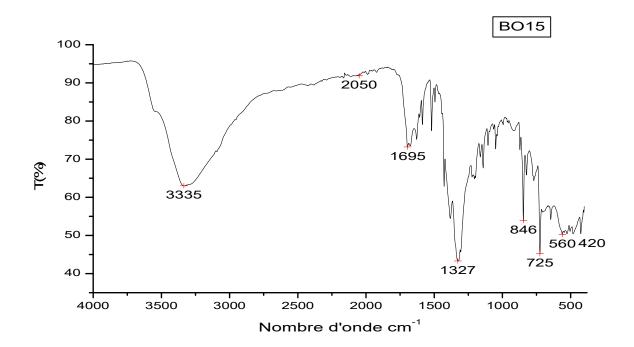


Figure III.10: Spectre IR du composé BO15

L'exploitation du spectre IR du composé BO15 (Figure III.10) montre la présence d'une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3335 cm<sup>-1</sup>, elle est attribuée à la vibration du groupement (O–H). Les vibrations d'élongation asymétrique et symétrique de la liaison (C=O) se situent respectivement à 1695 cm<sup>-1</sup> et à 1327 cm<sup>-1</sup>. Les vibrations de déformation hors du plan des groupements (C–H) de la 1,10-phénanthroline sont situées à 846 cm<sup>-1</sup> et 725 cm<sup>-1</sup>. Pour ce complexe, les calculs (tableau III.19) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.19: Mode de coordination du composé BO15

vas (C=O)	$v_s(C=O)$	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u$ expérimental	Mode de coordination
1695 cm <sup>-1</sup>	1327 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	368 cm <sup>-1</sup>	Monodentate

Tableau III.20: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO15.

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3335	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1695	v <sub>as</sub> (C=O)	Glutarate	Faible fine
1327	$v_s$ (C=O)	Glutarate	Moyenne fine
846	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine
725	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.3.3- Le glutamate de nickel (BO16)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide glutamique ; 1,10-phénanthroline

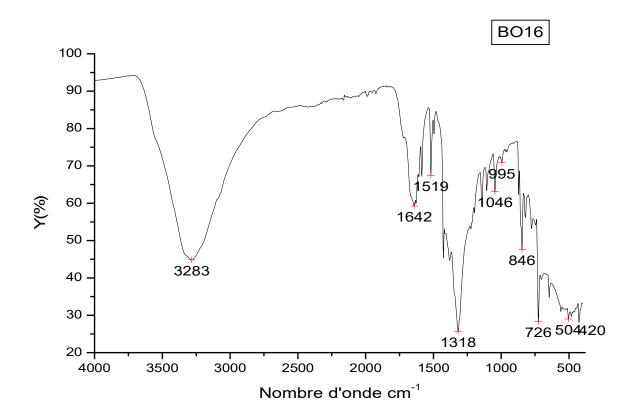


Figure III.11: Spectre IR du composé BO16

Le spectre IR du composé BO16 est représenté sur la figure III.11.

On remarque une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3283 cm<sup>-1</sup>, elle est caractéristique de la vibration du groupement (O–H) ce qui nous conduit à supposer que ce composé contient des molécules d'eau. De plus, on note la présence de deux bandes de vibration d'élongation asymétrique à 1642 cm<sup>-1</sup> et à 1519 cm<sup>-1</sup>, ainsi qu'une bande très forte qui correspond à la vibration d'élongation symétrique vers 1318 cm<sup>-1</sup>.

Les bandes d'absorption intenses vers 846 cm<sup>-1</sup> et 726 cm<sup>-1</sup> sont attribuées aux vibrations de déformation des groupements (C-H) hors du plan du ligand 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.21) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.21: Mode de coordination du composé BO16

υ <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1642 cm <sup>-1</sup>	1318 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	324 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1519 cm <sup>-1</sup>	1316 CIII	165 CIII	201 cm <sup>-1</sup>	Wonodentate

Tableau III.22: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO16

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3283	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1642	υ <sub>as</sub> (C=O)	Glutamate	Moyenne fine
1519	υ <sub>as</sub> (C=O)	Glutamate	Moyenne fine
1318	$v_s$ (C=O)	Glutamate	Forte fine
846	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine
726	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.3.4- L'adipate de nickel (BO17)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide adipique ; 1,10-phénanthroline

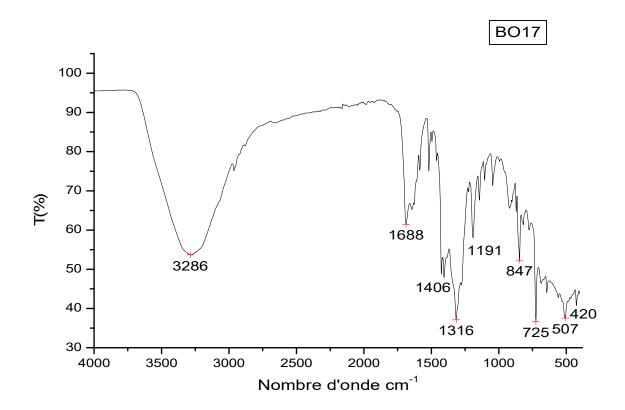


Figure III.12 : Spectre IR du composé BO17

Le spectre IR du composé BO17 est représenté sur la Figure III.12.

L'analyse de ce spectre IR montre la présence d'une bande large d'intensité moyenne vers 3286 cm<sup>-1</sup> due à la vibration (O–H). De plus, on distingue un pic moyen et fin attribué à la vibration d'élongation asymétrique (C=O) à 1688 cm<sup>-1</sup>, ainsi que deux pics intenses qui sont dus à la vibration d'élongation symétrique (C=O) à 1406 cm<sup>-1</sup> et 1316 cm<sup>-1</sup>.

Les bandes d'absorption intenses vers 847 cm<sup>-1</sup> et 725 cm<sup>-1</sup> sont attribuées aux vibrations de déformation des groupements (C-H) hors du plan du ligand 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.23) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.23: Mode de coordination du composé BO17

v <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1688 cm <sup>-1</sup>	1406 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	282 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1688 cm <sup>-1</sup>	1316 cm <sup>-1</sup>	165 CIII	372 cm <sup>-1</sup>	Wionodentate

Tableau III.24: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO17

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3286	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
1688	υ <sub>as</sub> (C=O)	Adipate	Moyenne fine
1406	υ <sub>s</sub> (C=O)	Adipate	Moyenne fine
1316	$v_s$ (C=O)	Adipate	Forte fine
1191	υ (C-O)	Adipate	Moyenne fine
847	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine
725	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine

#### III.3.5- Le citrate de nickel (BO18)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide citrique ; 1,10-phénanthroline

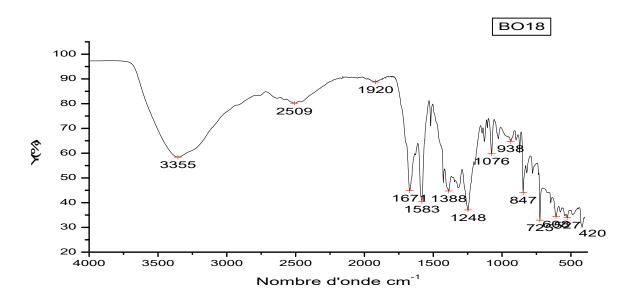


Figure III.13: Spectre IR du composé BO18

Le spectre IR du composé BO18 est représenté sur la Figure III.13, il montre une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3355 cm<sup>-1</sup>, elle correspond à la vibration du groupement (O–H). Les vibrations d'élongation asymétriques apparaissent vers 1671 cm<sup>-1</sup> et vers 1583 cm<sup>-1</sup>, par contre les vibrations d'élongation symétriques apparaissent vers 1388 cm<sup>-1</sup> et vers 1248 cm<sup>-1</sup>.

Les bandes d'absorption intenses vers 847 cm<sup>-1</sup> et 725 cm<sup>-1</sup> sont attribuées aux vibrations de déformation des groupements (C-H) hors du plan du ligand 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.25) montrent qu'il présente deux modes de coordination :

- Monodentate
- Pontant.

Tableau III.25: Mode de coordination du composé BO18

υ <sub>as</sub> (C=O)	υ <sub>s</sub> (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination	
1671 cm <sup>-1</sup>	1388 cm <sup>-1</sup>		283 cm <sup>-1</sup>	Monodentate	
1671 cm <sup>-1</sup>	1248 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	423 cm <sup>-1</sup>		
1583 cm <sup>-1</sup>	1388 cm <sup>-1</sup>		195 cm <sup>-1</sup>	Pontant	
1583 cm <sup>-1</sup>	1248 cm <sup>-1</sup>		335 cm <sup>-1</sup>	Monodentate	

Tableau III.26: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO18

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée	
3355	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large	
1671	υ <sub>as</sub> (C=O)	Citrate	Moyenne fine	
1583	v <sub>as</sub> (C=O)	Citrate	Forte fine	
1388	υ <sub>s</sub> (C=O)	Citrate	Moyenne fine	
1248	υ <sub>s</sub> (C=O)	Citrate	Forte fine	
847	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine	
725	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Forte fine	

#### III.3.6- Le glutarate de nickel (BO24)

Réactifs de départ : Ni(NO<sub>3</sub>)<sub>2</sub>.6H<sub>2</sub>O ; acide glutarique ; 1,10-phénanthroline

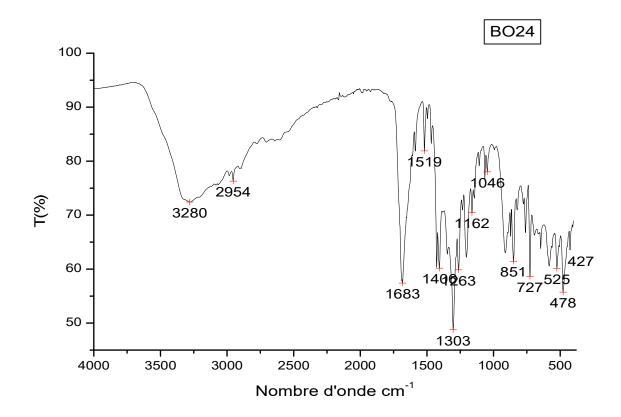


Figure III.14: Spectre IR du composé BO24

Le spectre IR du composé BO24 (Figure III.14) montre une bande d'absorption large d'intensité moyenne vers 3280 cm<sup>-1</sup>, elle est attribuée à la vibration du groupement (O–H). Le pic d'absorption fin à 2954 cm<sup>-1</sup> est associé à la vibration d'élongation (C–H) du ligand dicarboxylate. La vibration asymétrique du groupement (C=O) apparait vers 1683 cm<sup>-1</sup> et les vibrations symétriques apparaissent vers 1400 cm<sup>-1</sup> et 1303 cm<sup>-1</sup>.

Le pic d'absorption à 1162 cm<sup>-1</sup> est dû à la vibration de la liaison simple (C-O).

Les deux pics qui sont situées vers  $851 \text{cm}^{-1}$  et  $727 \text{ cm}^{-1}$  correspondent à  $\delta$  (C-H) du ligand 1,10-phénanthroline.

Pour ce complexe, les calculs (tableau III.27) montrent qu'il présente un mode de coordination monodentate.

Tableau III.27: Mode de coordination du composé BO24

υ <sub>as</sub> (C=O)	$v_s$ (C=O)	$\Delta  u_{ m r\'ef\'erence}$	$\Delta  u_{ m exp\'erimental}$	Mode de coordination
1683 cm <sup>-1</sup>	1400 cm <sup>-1</sup>	185 cm <sup>-1</sup>	283 cm <sup>-1</sup>	Monodentate
1683 cm <sup>-1</sup>	1303 cm <sup>-1</sup>	183 CIII	380 cm <sup>-1</sup>	Monodentate

Tableau III.28: Attribution des principales bandes caractéristique IR du composé BO24

Nombre d'onde cm <sup>-1</sup>	Attribution	Ligand correspondant	Intensité IR observée
3280	υ (O-H)	H <sub>2</sub> O	Moyenne large
2954	υ (C-H)	Glutarate	Faible fine
1683	υ <sub>as</sub> (C=O)	Glutarate	Forte fine
1400	υ <sub>s</sub> (C=O)	Glutarate	Forte fine
1303	υ <sub>s</sub> (C=O)	Glutarate	Forte fine
851	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine
727	δ (C-H)	1,10-phénanthroline	Moyenne fine

### Conclusion générale

Dans ce travail, nous rapportons la synthèse de 27 composés de coordination par les méthodes hydrothermale et chauffage à reflux par utilisation comme précurseur métallique le chlorure de nickel et le nitrate de nickel avec des ligands azotés et des ligands carboxylates.

L'étude des spectres IR des composés obtenus montre qu'il s'agit de complexes car on retrouve des bandes IR qui sont caractéristiques de composés de coordination. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il ne s'agit pas des réactifs de départ qui auraient reprécipité.

Dans le chapitre III, nous avons étudié les spectres IR des composés obtenus avec la 1,10-phénanthroline, au nombre de 14 composés de coordination. Ces études par spectroscopie IR et la comparaison des valeurs de  $\Delta v_{\text{expérimentaux}}$  à la valeur de  $\Delta v_{\text{référence}}$ , nous a permis de donner des hypothèses sur les modes de coordination présents dans nos composés.

Tous les composés de coordination présentent le mode monodentate excepté le succinate de nickel (BO10), qui présente uniquement le mode bidentate.

Il est à noter que les composés de citrate sont ceux qui présentent plusieurs modes de coordination :

- BO7 présente les trois de modes de coordination.
- BO11 présente deux modes de coordination, à savoir les modes monodentate et bidentate.
- BO18 présente deux modes de coordination, il s'agit des modes monodentate et pontant. Pour confirmer ces résultats, des caractérisations par les techniques de diffraction des rayons X sur poudres ou monocristal sont nécessaires.

Nous constatons que la synthèse hydrothermale est la méthode la plus intéressante car le temps de réaction est plus court, nous avons aussi remarqué que cette méthode donne des monocristaux de qualité satisfaisante.

## Bibliographies

- [1] J.M. Chézeau, Il y a cent ans : Alfred Werner, prix Nobel de chimie, *l'actualité chimique*, 380, décembre 2013, 38.
- [2] J.S. Oh, J.C. Bailar Jr., Some coordination polymers prepared from bis-( $\beta$ -diketones), J. Inorg. Nucl. Chem., 24, 1962, 1225-1234.
- [3] A.Y. Robin, K.M. Fromm, Coordination polymer networks with O- and N-donors: What they are, why and how they are made, *Coordination Chemistry Reviews*, 250, 2006, 2127-2157.
- [4] G. Demazeau, Les réactions solvothermales : implications en recherche de base et dans les procédés industriels, *C. R. Acad. Sci. Paris*, t. 2, Série II, 1999, 685-692.
- [5] G.B. Deacon, R.J. Phillips, Relationships between the carbon-oxygen stretching frequencies of carboxylato complexes and the type of carboxylate coordination. *Coordination Chemistry Reviews*, 33, (1980), 227-250.
- [6] K. Nakamoto. Infrared and Raman Spectra of Inorganic and Coordination Compounds, Part B: Applications in Coordination, Organometallic, and Bioinorganic Chemistry. Sixth Edition. WILEY, (2009), USA.

## Annexe

